

Exportations de bois d'œuvre.—Le commerce de bois équarri a atteint son maximum vers 1860, après quoi il a décliné graduellement pour presque disparaître. Son déclin a correspondu à l'éveil de l'exportation des madriers et autres bois de sciage, premièrement en Grande-Bretagne et plus tard aux États-Unis. A ses débuts, notre commerce avec ce dernier pays s'est limité en grande partie aux madriers et planches de dimensions types. Au cours de la guerre civile américaine nos exportations de produits forestiers de toutes sortes aux États-Unis ont, pour la première fois, dépassé nos expéditions à la Grande-Bretagne, mais en ces dernières années ces proportions n'ont guère varié. Le volume des exportations de bois de sciage du Canada a très peu varié dans les derniers vingt-cinq ans, donnant une moyenne de deux billions de pieds, mesure de planche, par année. Les exportations de 1928 donnent 1,732,070,000 pieds, mesure de planche, valant \$47,916,686 dont les États-Unis ont absorbé 78 p.c. et la Grande-Bretagne environ 8 p.c. Les exportations de planches et de lattes ont décliné en 1928 comparativement à 1927 tandis que celles de bardeaux ont augmenté.

Sous-section 4.—Résumé de la production forestière.

Dans les comparaisons entre les industries primaires telles que l'agriculture, la pêche, les forêts et les mines, la production forestière est supposée comprendre la valeur totale des produits des opérations forestières de même que la valeur ajoutée par les transformations dans les scieries et les pulperies, mais non pas dans les papeteries. D'après ce système de classification, la production forestière de 1928 donne une valeur de \$323,654,008 ou environ 14 p.c. de la production primaire globale du Dominion qui est estimée à \$2,283,895,997. La production forestière occupe donc le deuxième rang en valeur n'étant dépassée que par l'agriculture avec \$1,501,272,954 ou 66 p.c., et suivie des mines avec une valeur de \$274,989,487 ou 12 p.c. du total.

Sous-section 5.—Autres industries forestières.

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe, et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas. Le premier groupe comprend la fabrication du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonneaux ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles de ménage, de boulangerie et de laiterie; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées, goujons et objets tournés. Le second embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc., et la papier utilisé dans les imprimeries et la fabrication des boîtes, des sacs, dans les papeteries et les articles en papier.